

Journée mondiale pour le don de moelle osseuse le 21 septembre

63 % des hommes se déclarent prêts à donner leur moelle osseuse alors qu'ils sont sous-représentés parmi les donateurs inscrits



Journée mondiale pour le don de moelle osseuse le 21 septembre

Samedi 21 septembre se tient la 10e Journée mondiale pour le don de moelle osseuse, l'occasion pour l'Agence de la biomédecine d'informer sur l'urgence à recruter de nouveaux donateurs en France.

Chaque année, 20 000 nouveaux « Veilleurs de vie »[1] doivent rejoindre le registre national pour répondre aux besoins des malades, en France et à l'étranger. Or, cet objectif est loin d'être atteint en cette rentrée 2024.

Selon une étude[2] menée par l'Agence de la biomédecine, la notoriété de ce don est bonne et les hommes jeunes – qui représentent les profils les plus recherchés – se disent plutôt bien informés, concernés et prêts à s'inscrire. Mais la transformation des intentions en inscriptions reste décevante et nécessite de maintenir un haut niveau d'information.

Pour cette nouvelle journée mondiale, l'Agence de la biomédecine invite largement les Français et particulièrement les jeunes hommes à se renseigner sur ce don, en parler à leur entourage pour contribuer à enrichir la base de donateurs Français dont des milliers de malades en France et à travers le monde, dépendent pour espérer guérir.

LES HOMMES JEUNES REPRÉSENTENT LES PROFILS LES PLUS RECHERCHÉS POUR LE REGISTRE FRANÇAIS

En Occitanie, 33% des inscrits seulement sont des hommes contre 67% de femmes, et 39% des donateurs ont moins de 35 ans. Pour répondre aux objectifs de recrutement, 1 611 nouveaux donateurs[3] sont activement recherchés cette année dans la région.

UNE PRISE DE CONSCIENCE OUI, MAIS PEU DE PASSAGE À L'ACTE

En dépit de la notoriété croissante du don de moelle osseuse, les hommes franchissent timidement le cap. En cause ? Des interrogations ou idées reçues autour du don : inscription sur un registre, don non immédiat, mode de prélèvement sont autant de critères encore flous qui peuvent freiner les hommes dans leur prise de décision. Par exemple, 43 % des hommes interrogés pensent que l'inscription sur le registre conditionne nécessairement un don dans la foulée. D'où la nécessité absolue de poursuivre le travail de pédagogie autour des principes du don de moelle osseuse.

CONTINUER À FAIRE CONNAÎTRE LES MODALITÉS ET LA FINALITÉ DU DON

Le don de moelle osseuse est pour beaucoup de patients l'ultime espoir vers la guérison. C'est pour aider des milliers de malades que l'Agence de la biomédecine a besoin de recruter de nouveaux donateurs qui permettront de contribuer à sauver la vie de ces patients.

Le don repose sur la compatibilité entre donneur et receveur, raison pour laquelle il faut enrichir de manière qualitative le registre français grâce à des profils variés. Chaque individu possède son propre profil génétique et il doit y avoir une compatibilité la plus proche possible entre les cellules du donneur et celles du greffé pour espérer une prise de greffe la plus efficace possible.

La moelle osseuse n'a rien à voir avec la moelle épinière ! Le don se fait par prélèvement sanguin dans la grande majorité des cas en ambulatoire. Or, seulement 42 % des sondés et 1 homme sur 2 en ont connaissance et 58 % des interrogés pensent que l'acte nécessite toujours une hospitalisation.

Le registre des donateurs français recherche des profils précis en priorité : des hommes et des jeunes. Il faut avoir entre 18 et 35 ans au moment de l'inscription. Les greffons prélevés sur des personnes jeunes sont plus riches en cellules souches, et donc idéales pour une prise de greffe plus rapide pour les patients. Cette limite d'âge est connue par 37 % des sondés et 46 % pour les hommes.

Tout comprendre sur le don de moelle osseuse

C'est quoi la moelle osseuse ?

La moelle osseuse est une substance présente dans tous nos os, responsable de la formation de nos cellules sanguines : globules rouges, globules blancs et plaquettes. La moelle osseuse est donc indispensable à la vie et son dysfonctionnement est à l'origine de maladies graves du sang, comme les leucémies.

Qui a besoin d'une greffe de moelle osseuse ?

Les personnes qui souffrent d'un dysfonctionnement de leur moelle osseuse, ce qui entraîne des maladies graves du sang comme les leucémies. La greffe de moelle osseuse est parfois l'ultime espoir de guérison pour ces patients. Le don est totalement anonyme, on ne peut pas décider à qui l'on donne ses cellules.

Comment donne-t-on sa moelle osseuse ?

Dans 80 % des cas, le don se fait par prélèvement sanguin : équivalent à un don de plaquettes, il dure entre 3 et 4 heures et le donneur peut parfaitement s'occuper en regardant une série, écouter de la musique, lire un livre. L'autre moyen de prélèvement se fait directement dans les os du bassin, sous anesthésie. Aucun risque de paralysie dans les 2 cas.

Le délai médian entre l'inscription et le don est de 8 ans, certains donneurs ne seront jamais appelés car jamais identifiés comme compatibles avec un patient.

Pourquoi recherche-t-on des hommes en priorité ?

Ceci s'explique par des facteurs immunologiques : les anticorps développés naturellement par les femmes lors d'une grossesse (même si elle n'est pas menée à terme) complexifient les suites de la greffe pour le receveur. Les hommes étant dépourvus de ces anticorps, leurs cellules favorisent les chances de réussite de la greffe. Les femmes peuvent également être donneuses bien sûr. Mais compte-tenu de ces facteurs immunologiques, les profils préférés sont des femmes jeunes.

Quelles conditions pour devenir donneur ?

- Être en parfaite santé
- Être âgé de 18 à 35 ans
- Répondre à un questionnaire médical et effectuer un prélèvement biologique (échantillon salivaire ou prise de sang lors de l'inscription définitive) qui déterminera la carte d'identité biologique du futur donneur

[1] Les « Veilleurs de vie » sont les donneurs volontaires inscrits au registre national et prêts à faire don de leur moelle osseuse pour sauver des malades atteints de pathologies graves du sang telles que la leucémie.

[2] Source : étude réalisée par Viavoice pour l'Agence de la biomédecine du 22 au 27 mars 2024 sur un panel de 600 personnes issues de la France métropolitaine

[3] Chiffres au 31/12/2023